

François Compagnon

TERRE TRANSIE

IEAC 2016



Mes préoccupations s'articulent autour du sentiment de fascination et de répulsion face aux images choquantes auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement. Je projette mes propres angoisses et mes terreurs sur l'argile qui se comporte comme un trou noir, absorbant la matière et les couleurs. Cette terre noire m'a inspirée deux projets complémentaires mais indépendants l'un de l'autre : une pluie de bombes et ce qui pourrait être ses répercussions.



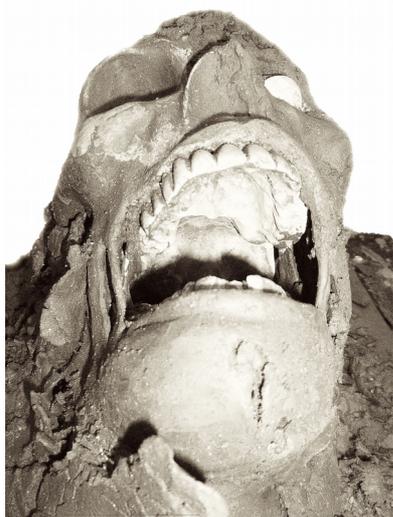
Bombe n° 12, 50x13 cm.

PLUIE DE BOMBES

Grès noir tourné et émaillé.
Cuisson réductrice, 1280°.

Les bombes sont inspirées par divers stéréotypes de missiles, icônes de la guerre moderne et de destruction partielle et totale. Elles sont instantanément assimilables à une histoire universelle ancrée dans l'inconscient collectif.

La pluie de bombes s'abat et tout est sous tension, un moment précis comme arrêté dans le temps, figé, sur le point d'exploser. Une sorte de dynamisme déconcertant rendu plus sensible par la fragilité du matériau utilisé.



Tête n° 4, 40x32x20 cm.

HIBAKUSHA

Modelage en grès noir sur porcelaine.
Cuisson oxydante, 980°.

À mi-chemin entre vanités et transis, les visages calcinés, les figures défigurées surgissant des entrailles de la terre, les écorchés, les zombies semblent venir d'un plateau de tournage de films d'horreur. Pourtant à travers les photographies et les témoignages de guerre des survivants, la fiction est bel et bien réelle.

Ce travail de modelage symbolise la fragilité et la brièveté de la vie, du temps qui passe, de la destruction, et du triomphe de la mort.